

# Rameau

## *Anacréon*

Ballet héroïque

LIVRET (1754) - français modernisé

*Cmbv*  
PHILIDOR



ANACRÉON,

BALLET HÉROÏQUE.

*Le théâtre représente les jardins d'Anacréon, préparés pour une fête.*

Scène première.

ANACRÉON

Myrtes fleuris, naissant feuillage,  
 Où Flore et les Amours ont fixé les Zéphyr :  
 Berceaux charmants, que votre ombrage  
 Me promet encore de plaisirs !  
 Deux cœurs, que j'ai formés, qu'un doux penchant engage,  
 Pensent qu'Anacréon ignore leurs soupirs.  
 D'ici je vois leur trouble, et j'entends leur langage.  
 J'alarme tour à tour, et flatte leurs désirs :  
 J'aime à jouir de mon ouvrage,  
 Et cet innocent badinage,  
 De l'hiver de mes ans embellit les loisirs.  
 Myrtes fleuris, naissant feuillage,  
 Où Flore et les Amours ont fixé les Zéphyr :  
 Berceaux charmants, que votre ombrage  
 Me promet encore de plaisirs !

Scène II

*Chloé, portant à la main des tablettes ouvertes, Anacréon.*

CHLOÉ

Vous nous cachez l'objet de la fête galante.  
 Dont vous annoncez les apprêts ?

ANACRÉON

Chloé vous la rendrez charmante.  
 Aux accents de Batyle, à votre voix brillante,  
 Que mes vers vont devoir d'attraits !

CHLOÉ

Le sentiment se peint dans ceux que je dois dire ;  
 Eh ! Quels charmes encore pourrais-je leur prêter !

ANACRÉON

C'est l'Amour, qui me les inspire :  
 C'est aux Grâces à les chanter.  
 Les Muses et les Grâces  
 Formaient, en folâtrant un jour,  
 Des chaînes de fleurs pour l'Amour,  
 Qui volait sur leurs traces.  
 « Gardez pour vous unir des liens aussi doux,  
 « Dit l'Amour avec un sourire ;  
 « Je ne dois qu'à vous mon Empire :  
 « Ne vous quittez jamais : je m'enchaîne avec vous.

CHLOÉ

Que cette chaîne serait belle !

ANACRÉON

Chloé, pour en former les nœuds  
L'Amour vous a choisie, et l'hymen vous appelle.

CHLOÉ

Je ne me flatte point d'un choix si glorieux.

ANACRÉON

Mon cœur vous le promet et vous devez l'attendre.  
Les talents, l'esprit, la beauté,  
Vous avez tout, sans rien prétendre.  
Les Grâces ont moins de gaité,  
Et je vous connais un cœur tendre.

CHLOÉ, *à part*

Dieux ! Que veut-il me faire entendre !...  
Hélas !...

ANACRÉON

Pourquoi ces timides soupirs ?  
*bas*  
Que ce trouble charmant m'amuse, et m'intéresse !  
*haut*  
En vain le poids des ans me presse,  
Mon cœur n'est jamais sans désirs.  
Au charme de vos yeux, au feu de ma tendresse  
Je dois ma vie et mes plaisirs.  
C'est Hébé, sous vos traits, qui me rend la jeunesse.

CHLOÉ

Seigneur...

ANACRÉON

Vous rougissez. Ce modeste embarras  
Vous donne une fraîcheur nouvelle.  
Je ne vous vis jamais si belle.  
Ah ! Qu'à cet âge on a d'appas !  
Mais je me dois aux soins de l'hymen que j'apprête.

CHLOÉ, *dans le plus grand trouble.*

Qu'entends-je ! Quel hymen ?...

ANACRÉON

Je vais presser la fête.  
Auprès de cent beautés, que j'aimai tout à tour,  
L'Amour a rempli mon attente ;  
Mais ce jour est mon plus beau jour.  
Chloé, j'y veux former une chaîne constante,  
Qui de tous ses bienfaits m'acquitte envers l'Amour.  
*Il sort.*

CHLOÉ  
Ô ciel !

Scène III  
*Batyle, les yeux attachés sur des tablettes, Chloé.*

BATYLE, *sans voir Chloé.*  
Que j'aime à les apprendre,  
Et que le chant en est heureux !  
*Apercevant Chloé et courant à elle.*  
Ah ! Ma Chloé daignez entendre  
Ce que je chante dans nos jeux.  
*Il continue en lisant dans ses tablettes.*  
« Des Zéphyr, que Flore rappelle,  
« Je voulais chanter le retour.  
« Je vis Chloé... Qu'elle était belle !  
« Je ne pus chanter que l'Amour.  
« Je lui consacrai dès ce jour  
« Tous mes vœux, mes vers, et ma lyre.  
« C'est pour Chloé que je respire.  
« Je ne chante qu'elle et l'Amour.  
Dieux ! Vous pleurez !...

CHLOÉ  
Hélas ! Cette fête, ces jeux  
Sont des chaînes qu'on me prépare.  
D'Anacréon enfin l'Amour fixe les vœux.  
C'en est fait. Pour jamais, Batyle, on nous sépare.

BATYLE  
Qu'entends-je !... Anacréon ?... Dieux !... Quelle cruauté !...  
À ce coup devais-je m'attendre ?  
Ses bienfaits me charmaient : mon cœur était flatté  
Que votre main put en dépendre.

CHLOÉ  
Je le chéris encore, je ne puis m'en défendre,  
Quoique sa flamme ait éclaté.  
Que je l'aurais aimé, s'il eut été moins tendre !

BATYLE  
Quoi c'est Anacréon qui fait des malheureux !...  
Non, non, il ne fait point les nœuds qui nous unissent.  
À ses pieds, ma Chloé, courons mourir tous deux,  
Ou que nos larmes le fléchissent.

CHLOÉ  
Il n'est plus temps : les jeux sont prêts.  
L'espoir seul du plaisir le décide et l'enchanter.  
Jugez de ses transports secrets  
Par les vers qu'il veut que je chante.  
*Elle continue en lisant dans ses Tablettes.*  
« Mille fleurs parfument les airs :

« Le Zéphyr vole, et les caresse.  
 « Heureux oiseaux jamais vos ramages divers  
 « N'ont exprimé tant de tendresse...  
 « L'Amour caché dans ces beaux lieux  
 « A-t-il pris soin de leur parure ?  
 « Non. Il est dans mon cœur, et sa flamme à mes yeux  
 « Embellit toute la nature.

BATYLE  
 Dieux ! Ces chants ne sont pas pour moi ;  
 Et je me plais à les entendre !

CHLOÉ  
 Batyle en te voyant j'oubliais mon effroi.  
 Hélas ! Mon cœur croyait t'apprendre  
 L'Amour dont il brûle pour toi.

Scène IV.  
*Anacréon, Batyle, Chloé, Chœurs.*  
*Toute la jeunesse de Théos environne Anacréon.*

CHCEUR  
 Régnez, remplissez nos moments,  
 Jeux charmants,  
 Léger badinage.

ANACRÉON  
 Mettre à profit tous les instants,  
 Est l'unique soin du vrai sage.  
 Il naît des fleurs dans tous les temps,  
 Il est des plaisirs à tout âge.

CHCEUR  
 Régnez, remplissez nos moments,  
 Jeux charmants,  
 Léger badinage.  
*Anacréon est au milieu du théâtre. La jeunesse de Théos le pare de fleurs et le couronne de roses nouvelles. Batyle et Chloé se placent avec timidité à l'un des deux côtés du théâtre.*

ANACRÉON  
 Des caprices du sort je crains peu les retours.  
 Je jouis du présent, j'en connais l'avantage.  
 Je retrouve au déclin de l'âge  
 Les jeux riants de mes beaux jours.  
 Livrons aux doux plaisirs chaque instant qui nous reste,  
 Et courons au terme funeste,  
 En jouant avec les Amours.  
*Le ballet continue.*  
*Anacréon joue pendant le ballet avec les jeunes Théoniennes qui dansent.*

ANACRÉON  
 C'est lorsque vous chantez que le plaisir commence,

Chloé, faites briller vos aimables accents.

CHLOÉ, *bas à Batyle*  
Un froid mortel glace mes sens.

ANACRÉON  
Batyle d'où naît son silence ?

BATYLE, *bas à Chloé*  
Je tremble.

ANACRÉON.  
Mes regards semblent vous alarmer !...  
Ah ! Parlez, c'est trop vous contraindre.  
Est-ce moi que vous devez craindre ?  
Je ne veux que me faire aimer.  
Jupiter au plus haut des cieux  
Jouissait de l'éclat de la grandeur suprême ;  
Mais la crainte à ses pieds enchainait tous les dieux.  
Fatigué d'un rang glorieux,  
Il vint, pour son bonheur, sur la terre où l'on aime.

CHLOÉ  
Un secret déplaisir nous agite tous deux...  
Batyle doit vous en instruire.

BATYLE.  
Chloé sait embellir tout ce qu'elle veut dire...  
Elle vous l'expliquera mieux.

ANACRÉON  
Non, non, chers enfants, dans vos yeux  
C'est à ma tendresse à le lire.  
J'ai voulu quelque temps jouir de vos soupirs.  
Rendre heureux ce qu'on aime est l'Amour de mon âge.  
Qu'à former vos deux cœurs j'ai goûté de plaisirs !  
Mais c'est en comblant vos désirs  
Que je couronne mon ouvrage\*.  
\* *Anacréon unit Batyle et Chloé.*

CHLOÉ  
Non rien ne manque à mon bonheur :  
La main qui nous unit le rend plus doux encore.

BATYLE  
Ah ! Jouissez tous deux des transports de mon cœur.  
À *Anacréon et dans ses bras*  
Que je vous aime !  
En se précipitant vers Chloé.  
Je l'adore.  
Volez, volez plaisirs, réglez dans ce séjour.  
Autour d'Anacréon que tout aime et tout chante.  
Offrons-lui de Bacchus une image riante,

Il suffit de Chloé pour lui peindre l'Amour.

*Le fond du théâtre s'ouvre. On voit une suite des mêmes jardins qu'Anacréon a fait préparer pour cette fête. Des guirlandes de fleurs ornent les berceaux et les plafonds. Sur une première terrasse, une troupe de jeunes Théoniens forme des danses, dont le caractère répond à celui de la fête qu'on célèbre sur le théâtre. Cette fête est une représentation galante de celles que les Grecs, dans leurs jours de plaisir, avaient imaginée, en l'honneur du dieu de la gaieté.*

*Un Egipan et une Bacchante sont à la tête d'une troupe légère et bruyante d'Egipans et de Ménades qui précèdent Bacchus et Erigone.*

BATYLE à CHLOÉ

L'Amour sous des traits de flamme,  
Se peint dans vos regards charmants.

J'y vais lire à tous moments

Les tendres secrets de votre âme.

Ah que de transports ravissants !

Qu'il est doux d'aimer et de plaire !

Je jouis à la fois des plaisirs que je sens,

Et de mille autres que j'espère.

*Silene et deux Ménades paraissent et continuent le ballet.*

CHLOÉ à BATYLE

L'Amour riant, et sans bandeau,

Autour de nous vole sans cesse :

Une de ses mains nous caresse ;

L'autre pour l'enflammer agite son flambeau.

Notre bonheur, qui l'intéresse,

Semble le rendre encore plus beau.

Cher amant, que notre tendresse

Soit pour lui tous les jours un triomphe nouveau.

L'Amour riant, et sans bandeau,

Autour de nous vole sans cesse :

Une de ses mains nous caresse ;

L'autre, pour l'enflammer agite son flambeau.

*Le ballet continue.*

ANACRÉON, BATYLE, CHLOÉ, CHCEUR

Chantons Bacchus, chantons sa gloire,

Chantons l'Amour et ses bienfaits.

Qu'ils triomphent à jamais

Sur le même char de victoire.

*Un ballet général termine la fête.*

FIN